

Delacroix et les compagnons de sa jeunesse

Géricault, Bonington, Huet, Barye...

Commissaire : Arlette Sérullaz, conservateur général honoraire au musée du Louvre

Cette exposition est dédiée à Maurice Sérullaz

Sommaire

Communiqué de presse	page 3
Parcours de l'exposition	page 5
Repères chronologiques	page 9
Liste des oeuvres	page 11
Visuels disponibles pour la presse	page 16

Communiqué de presse

Exposition

**Musée national
Eugène-Delacroix**

**23 novembre 2007 -
25 février 2008**

Musée du Louvre / Direction de la communication et de la promotion

Aggy Lerolle
aggy.lerolle@louvre.fr

Contact presse

Céline Dauvergne
01 40 20 84 66 / fax : 84 52
celine.dauvergne@louvre.fr

Musée Delacroix

Catherine Adam-Sigas
01 44 41 86 50
catherine.adam-sigas@louvre.fr

Informations pratiques

Musée national Eugène- Delacroix

www.musee-delacroix.fr
6 rue de Furstenberg
75006 Paris
Tél: 01 44 41 86 50
Contact :
musee-delacroix@louvre.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi
de 9h30 à 17h00
(fermeture des caisses à 16h30)
Tarif : 5 euros
Gratuit pour les moins de 18 ans et
pour tous, le 1^{er} dimanche de
chaque mois.

Accès gratuit avec le billet d'entrée
du musée du Louvre le même jour.

Delacroix et les compagnons de sa jeunesse

Géricault, Bonington, Huet, Barye...

Après la peinture, l'amitié a tenu une place de choix dans la vie de Delacroix. Certaines des rencontres faites au cours de sa carrière ont exercé sur son œuvre une influence non négligeable.

Centrée sur la période romantique de Delacroix, de 1822 à 1830, l'exposition évoque les amitiés nouées sur les bancs du Lycée impérial, puis dans l'atelier de Guérin, ainsi que les rencontres avec des artistes anglais qui l'initient à l'aquarelle et qu'il retrouve à Londres en 1825. Porté dès 1824 au premier rang de l'école romantique, louangé par les uns, combattu par les autres, Delacroix reste fidèle à ses premières amitiés mais en élargit le cercle avec les artistes et les écrivains célèbres du temps (Stendhal, Dumas, Hugo).

Autour d'une large sélection d'œuvres de l'artiste, ont été groupés des peintures, des dessins et des gravures de ses maîtres et aînés (Guérin, Gérard, Gros), comme de ses contemporains français et anglais (Géricault, Huet, Auguste, Bonington, Constable, Lawrence, Etty).



Eugène Delacroix (1798-1863), *Soirée de la Saint-Sylvestre 1817-1818*, Album, folio 32 recto, lavis brun et gris, musée du Louvre © Photo RMN/ Le Musée



Eugène Delacroix (1798-1863)
Projet de costume pour la reine Elisabeth dans la pièce de Victor Hugo, « Amy Robsart », créée à l'Odéon en 1828.
Aquarelle
musée du Louvre © Photo RMN/ Jean Schormans

« Je ne suis heureux, tout à fait heureux que lorsque je suis avec un ami ».

**Delacroix à son ami d'enfance Jean-Baptiste Pierret,
6 novembre 1818**

Delacroix a connu une enfance troublée, marquée par des carences affectives liées en partie à la mort de sa mère : sa sensibilité exacerbée a trouvé dans l'amitié une compensation indispensable et qui ne s'est jamais démentie. « La seule passion qui ait persisté dans le cœur de Delacroix, à côté de celle de la peinture, ç'a été l'amitié », note fort justement le critique Eugène Véron.

Si l'on en croit l'un de ses premiers biographes, Théophile Silvestre, Delacroix avait du reste une idée très arrêtée sur l'amitié : « Les vrais amis étant ce qu'il y a au monde de plus précieux, lorsqu'on en a trouvé un, il faut agir avec lui bien autrement qu'avec le reste des hommes. Aussi, bien loin de suivre l'opinion reçue, qui veut qu'avec un ami on puisse agir librement, sans façon, en vrai déshabillé, il faut, au contraire des convenances, une espèce de respect. De la confiance, oui, mais toujours avec discrétion, même avec de la politesse, de la politesse affectueuse. Avec un ami vrai, plus qu'avec aucun autre homme, il faut être sur le qui-vive, et craindre toujours de faire ou de dire quoi que ce soit qui puisse le blesser ».

Les premiers confidents de Delacroix ont été ses camarades de lycée, Jean-Baptiste Pierret, Charles Soulier, qui enseigna à Delacroix les rudiments de l'aquarelle, les frères Louis et Félix Guillemardet, dont le père, ambassadeur de France en Espagne, lui fit connaître les *Caprices* de Goya, Achille Piron, qui fut son légataire universel et son premier biographe. A côté de ces amis inséparables, qui partagèrent sa vie de bohème et dont certains lui sont restés fidèles jusqu'à la fin de sa vie, il y a ses deux cousins, Henri Hugues et Léon Riesener, et un noyau d'amis proches, que Delacroix chérissait tout aussi profondément, tels Frédéric Leblond ou Louis Schwiter. Viennent enfin des peintres, en premier lieu, Théodore Géricault, son condisciple de l'atelier de Guérin, et le petit groupe d'Anglais venus travailler à Paris, Bonington et les frères Fielding, que Delacroix retrouva en Angleterre en 1825. Sa vie durant, Delacroix a conservé le souvenir de cette période.

L'exposition est centrée sur les années « romantiques » de Delacroix (1822-1830). Au cours de ces années d'activité fiévreuse et d'échanges fructueux, marquées par des succès et des défaites, Delacroix pratiqua la lithographie avec Achille Devéria, dessina les félins du Jardin des Plantes aux côtés de Barye, exposa au Salon, reçut diverses commandes officielles, s'enflamma à la lecture de Dante, Goethe, Shakespeare ou Byron, suivit la guerre d'indépendance des Grecs contre les Turcs, fréquenta les cénacles parisiens à la mode.

Les œuvres retenues proviennent principalement du musée du Louvre (département des Peintures et département des Arts graphiques) et du musée Delacroix, mais aussi de la Bibliothèque Nationale de France, de l'École Nationale Supérieure des beaux-arts, du musée Carnavalet, de la maison de Victor Hugo, et de l'Institut Néerlandais (collection Frits Lugt) à Paris.

Parcours de l'exposition

Extraits du feuillet de présentation de l'exposition



Eugène Delacroix (1798-1863)
Autoportrait dit en Hamlet ou Ravenswood
Huile sur toile
Paris, musée Eugène Delacroix © Photo RMN / Gérard Blot / Franck Raux

Centrée sur la période romantique de Delacroix (1822-1830), l'exposition évoque les amitiés nouées sur les bancs du Lycée impérial puis dans l'atelier de Guérin, les rencontres à Paris et à Londres avec des artistes anglais. Porté en 1824 au premier rang de l'école romantique, louangé par les uns, combattu par les autres, Delacroix reste fidèle à ses premières amitiés mais en élargit le cercle, fréquentant les artistes et les écrivains célèbres du temps. Au cours de ces années, il pratique la lithographie avec Achille Devéria, dessine les félins du Jardin des Plantes aux côtés de Barye, expose au Salon, reçoit diverses commandes officielles, s'enflamme à la lecture de Dante, Goethe, Shakespeare ou Byron, suit la guerre d'indépendance des Grecs contre les Turcs. L'exposition présente un ensemble important d'œuvres de Delacroix et des peintures, des dessins et des gravures de ses maîtres et aînés comme de ses contemporains.

Les amis de jeunesse

« *Je ne suis heureux, tout à fait heureux que lorsque je suis avec un ami.* »

Delacroix à Jean-Baptiste Pierret, 6 novembre 1818

Delacroix a connu une enfance troublée, marquée par des carences affectives liées en partie à la mort de sa mère : sa sensibilité exacerbée a trouvé dans l'amitié une compensation indispensable et qui ne s'est jamais démentie. Ses premiers confidents ont été ses camarades de lycée, Jean-Baptiste Pierret (1795-1854), Louis (1790-1865) et Félix (1796-1842) Guillemardet, Achille Piron (1798-1865). À côté de ces amis inséparables qui partagèrent sa vie de bohème et lui restèrent fidèles jusqu'à la fin de sa vie, il faut mentionner des parents et d'autres amis que Delacroix a chéris tout aussi profondément, Charles Soulier, Henri Hugues (?-1840), Horace Raison (1798-1852), Frédéric Leblond (?-1872), Louis-Auguste Schwiter (1805-1889). Delacroix noua également des liens de vive amitié avec quelques peintres, principalement Paul Huet (1803-1869), Hippolyte Poterlet (1803-1855), Alexandre Colin (1798-1873) ou encore avec le petit groupe d'Anglais venus travailler à Paris, Richard Parkes Bonington (1802-1828) et les frères Fielding, Thalès (1793-1837), Copley (1787-1855) et Newton (1799-1856), qu'il retrouva à Londres en 1825. Sa vie durant, Delacroix a conservé le souvenir de cette période. À peine installé rue de Furstenberg, il devait ainsi confier à Soulier, le 15 janvier 1858 : « Maintenant, ce que nous avons de mieux à faire, c'est de penser au passé », ajoutant en post-scriptum à propos de son nouveau logement : « C'est tout près de la rue Jacob, où nous avons eu de si bons moments. »

Delacroix et Géricault

« *J'ai reçu ce matin à mon atelier la lettre qui m'annonce la mort de mon pauvre Géricault. Je ne peux m'accoutumer à cette idée.* »

Delacroix, Journal, mardi 27 janvier 1824

Delacroix a fait la connaissance de Théodore Géricault (1791-1824) dans l'atelier de Pierre-Narcisse Guérin (1774-1833) dont il avait poussé la porte le 1^{er} octobre 1815. Prix de Rome en 1797 (*La Mort de Caton d'Utique*, Paris, École nationale supérieure des beaux-arts), Guérin jouit à cette époque d'une grande réputation. De naturel aimable, il dispense, sans sévérité excessive, un enseignement nourri des sources les plus classiques et basé avant tout sur le dessin : d'abord la copie d'après la gravure, ensuite la copie d'après les plâtres, enfin l'étude du modèle vivant. Quand Guérin est nommé professeur à l'École des beaux-arts en novembre 1816, Delacroix, qui y a été admis en mars, suit ses cours. Sur ses conseils, il se présentera aux diverses épreuves organisées par l'École jusqu'en 1824. Chez Guérin, Delacroix s'est lié avec différents artistes de sensibilité diverse, notamment les frères Scheffer, Champmartin, Léon Cogniet ou Paul Huet, et surtout avec Géricault, de sept ans son aîné et dont l'influence sera déterminante pour la suite de sa formation. Lorsque les deux hommes se rencontrent, Géricault revient d'un séjour de près d'un an en Italie : il est déjà connu, son premier envoi au Salon remonte à 1812 (*Portrait équestre de M. D...*, exposé à nouveau au Salon de 1814 sous le titre *Officier de cavalerie chargeant*, Louvre) et lui a valu un succès immédiat. Près de lui, Delacroix découvre une façon de peindre libérée des dogmes académiques. On sait qu'il a posé pour Géricault au moment où celui-ci travaillait à son *Radeau de la Méduse* (Salon de 1819, Louvre) et qu'il exécuta à sa place la commande royale de la *Vierge du Sacré-Cœur* (1820-1821, Ajaccio, cathédrale). Si les deux artistes n'ont peut-être pas été des amis intimes, Delacroix n'en fut pas moins très affecté par la mort de Géricault et, malgré une situation financière précaire, se porta acquéreur à sa vente posthume (2-3 novembre 1824) pour près de mille francs d'œuvres originales et de copies d'après les maîtres italiens. Cette même année 1824, il avait par ailleurs acquis des gravures de Géricault qu'il conserva jusqu'à la fin de sa vie. Soixante estampes de Géricault figurent en effet dans le catalogue de la vente organisée après la mort de Delacroix (17-22 février 1864, n^{os} 809 à 823). Quatre d'entre elles sont montrées ici : *Mameluck défendant contre des cosaques un trompette blessé*, *Pity the Sorrows of a Poor Old Man*, *Mazeppa*, *Cheval dévoré par un lion*.



Théodore Géricault (1791 - 1824)
Cheval attaqué par un lion
huile sur toile
Paris, musée du Louvre, département des Peintures
© Photo RMN/ Franck Raux

Les années de bohème

« *Le travail est un plaisir pour moi.* »

Delacroix à Achille Piron, 9 novembre 1818

Les débuts de Delacroix dans la carrière artistique ont été marqués par des ennuis permanents d'argent. Constamment à la recherche de menus travaux qui lui permettraient de couvrir ses maigres besoins (ainsi les charges politiques qu'il dessine sur la pierre lithographique, à titre anonyme, pour *Le Miroir* et pour *Le Nain Jaune*), il a mené la vie besogneuse d'un « rapin », partageant son temps entre les cours dispensés par Guérin à l'École des beaux-arts ou les séances de travail au Louvre, sans négliger pour autant de voir ses camarades de lycée. À chaque Saint-Sylvestre, Delacroix, Pierret et les frères Guillemardet se réunissent ainsi dans la soupente du peintre ou dans la modeste chambre d'un des garçons afin de fêter ensemble la naissance de la nouvelle année (illustration de couverture). Lorsqu'il peut ne plus dépendre totalement de sa sœur, Henriette de Verninac, Delacroix s'installe dans un petit atelier, 22 rue de la Planche (actuelle rue de Varenne). Après son succès – relatif – au Salon de 1822, il poursuit fiévreusement la voie qu'il s'est tracée et, durant les années qui s'écourent entre le *Dante et Virgile aux Enfers* (Louvre) et la révolution de 1830, parvient à équilibrer une vie de forçat du pinceau et d'homme du monde consommé. Travaillant d'arrache-pied afin d'être présent au Salon (*Scènes des massacres de Scio*, 1824, *La Mort de Sardanapale*, 1827-1828, Louvre) et de satisfaire les premières commandes officielles dont il est chargé (*Le Christ au jardin des Oliviers*, 1826-1827, Paris, église Saint-Paul-Saint-Louis), Delacroix s'échappe de son atelier pour des séances d'équitation, des parties de campagne, des soirées musicales, des spectacles aux Italiens, à l'Opéra-Comique (*Autportrait dit en Hamlet ou en Ravenswood*).

Cénacles et salons romantiques

« *Le salon de Gérard était une des choses les plus curieuses de ce temps. L'homme lui-même était un type rare.* »

Achille Piron, Eugène Delacroix raconté par lui-même, 1865

Le premier des salons qui s'ouvrit au jeune Delacroix fut celui du baron Gérard, rue Saint-Germain-des-Prés (actuel 34 rue Bonaparte). Le baron recevait tous les mercredis, à l'italienne, c'est-à-dire tard dans la soirée. Courtois, assez habile pour rester libéral et peintre du roi, les Tuileries de Louis XVIII lui étaient restées ouvertes comme celles de Napoléon. Dans cette antichambre de l'Institut, Delacroix rencontre des hommes éminents qui vont compter pour sa carrière : Thiers, Mérimée, Stendhal. Autour de 1826, il côtoie chez Victor Hugo (1802-1885) les principaux représentants du romantisme littéraire. On le voit aussi chez Achille et Eugène Devéria, dont la maison est située à deux pas de celle du couple Hugo avec lequel ils se sont liés vers 1824, chez Charles Nodier, à l'Arsenal, et chez le naturaliste Cuvier, au Jardin des Plantes. Dans l'entourage d'Achille Devéria (1805-1859), gendre de l'imprimeur Charles Motte, et de Louis Boulanger (1806-1867), Delacroix poursuit son initiation aux différentes techniques de la gravure et de la lithographie (*Faust dans son cabinet*) et aborde les thèmes préférés des romantiques : portraits, poésie et théâtre, romans historiques, l'Orient.



Pierre - Narcisse Guérin (baron) (1774 - 1833)
Enée racontant à Didon les malheurs de Troie esquisse,
huile sur toile
Paris, musée du Louvre, département des Peintures
© Photo RMN / Thierry Le Mage

Delacroix et l'Angleterre

« L'époque de ma vie où j'ai vu l'Angleterre et le souvenir de quelques amis d'alors est très doux pour moi. »

Delacroix à Théophile Silvestre, 31 décembre 1858

Comme tous les artistes, Delacroix a rêvé de se rendre en Italie voir les œuvres des maîtres qu'il admirait et ne se lassait pas de copier au Louvre. Faute d'argent et de temps, il ne put jamais mener à bien ce projet et c'est en Angleterre qu'il finit par aller. Son séjour dura trois mois (mai-août 1825).

S'étant embarqué à Calais, Delacroix arrive à Douvres après deux heures d'une traversée un peu agitée. À Londres, il retrouve des peintres français – Alexandre Colin, Henri Monnier, Eugène Isabey, Hippolyte Poterlet – mais aussi les peintres anglais dont il avait fait la connaissance à Paris et qui étaient devenus ses amis, Bonington (*François I^{er} et la duchesse d'Étampes*) et les frères Fielding (ceux-ci lui ont trouvé un logement pas trop onéreux).

Ses journées sont bien remplies. Delacroix visite la galerie des peintures de Benjamin West (pour un schilling l'entrée) et la collection d'armures du Moyen Âge du docteur Meyrick, se rend à l'abbaye de Westminster, fait des excursions hors de Londres le long de la Tamise. Il est même invité à bord d'un yacht et peut monter à cheval grâce à l'amabilité d'un marchand de chevaux, M. Elmore, qui avait accueilli Géricault quelques années auparavant. Il est reçu fort courtoisement par sir Thomas Lawrence (1796-1830) qui lui montre ses peintures (*Portrait de Charles William Bell*) et sa collection de dessins anciens, ainsi que par David Wilkie et William Etty (1787-1849, *Femme nue vue de dos*). Au théâtre, il assiste à des représentations de pièces de Shakespeare : *Richard III*, *Othello*, *La Tempête* et *Le Marchand de Venise*, avec l'acteur Kean dans les rôles principaux, sans compter une adaptation scénique du *Faust* de Goethe, un spectacle « à la Franconi », *L'Invasion en Russie de Napoléon*, et le *Freischütz* de Weber.

Chaque fois qu'il en a la possibilité, Delacroix dessine : vues de Londres et de la campagne anglaise, études de chevaux, copies d'après les armures du docteur Meyrick (*Cavaliers du Moyen Âge et casques*) ou les gisants de l'abbaye de Westminster...

Non seulement ce séjour lui permet de connaître directement le pays, mais aussi et surtout d'approfondir sa connaissance de l'art anglais auquel il était déjà sensible grâce à ses lectures (les pièces de Shakespeare, les romans de Walter Scott, et les poèmes de Lord Byron), et aux amitiés nouées dans les milieux anglophiles qu'il avait fréquentés à Paris. Certes, il avait déjà vu à Paris des tableaux anglais, notamment ceux de John Constable (1776-1837), chez le marchand Arrowsmith puis au Salon de 1824, mais lorsqu'il revient en France, Delacroix s'est enrichi d'images et d'exemples qui vont orienter son imagination et cristalliser les forces de son génie. Ayant appris l'usage du vernis de copal qui donne à l'huile la fluidité de l'aquarelle, sa palette se libère de la tradition académique : y voisinent désormais des jaunes éclatants, des rouges et toutes les nuances de vert.



Richard Parkes Bonington (1801-1828)
François I^{er} et la Duchesse d'Étampes
Huile sur toile
Paris, musée du Louvre
© Photo RMN / Christian Jean

Repères chronologiques

1798

26 avril. Naissance à Charenton-Saint-Maurice d'Eugène Delacroix, quatrième enfant de Charles Delacroix (1741-1805) et de Victoire Oeben (1758-1814).

1806

Octobre. Delacroix est admis comme interne au Lycée impérial (actuel lycée Louis-le-Grand). Jean-Baptiste Pierret (1795-1854), Achille Piron (1798-1865), Louis (1790-1865) et Félix (1796-1842) Guillemardet deviennent ses amis.

1815

Automne. Entre dans l'atelier de Pierre Guérin (1771-1833) où il se lie avec Théodore Géricault (1791-1824), Charles-Henri Callande de Champmartin (1797-1883, *Portrait de Delacroix*), Ary Scheffer (1795-1858).

1816

Au cours de cette année, Delacroix fait la connaissance de Charles Soulier qui l'initie à l'aquarelle et lui donne des leçons d'anglais.

Mars. Inscrit à l'École des beaux-arts, il y fait la connaissance d'Alexandre Colin (1798-1873, *Eugène Delacroix de profil*) qui devient son ami.

1817

31 décembre. Fête la Saint-Sylvestre avec Pierret, Soulier et les Guillemardet : d'après les notes et les dessins contenus dans un album (Louvre), les quatre amis se sont réunis à cette occasion presque chaque année entre 1819 et 1842.

1819

Au cours d'une séance de copie au Louvre, fait sans doute cette année-là la connaissance de Richard Parkes Bonington (1802-1828) et d'Hippolyte Poterlet (1803-1835) et se lie d'amitié avec eux.

25 août. Géricault expose au Salon *Le Radeau de la Méduse* (Louvre) : Delacroix a posé pour l'une des figures.

1820

Avril. Habite 22 rue de la Planche (actuelle rue de Varenne) et travaille au tableau que Géricault lui a proposé d'exécuter à sa place, *La Vierge du Sacré-Cœur* (Ajaccio, cathédrale).

1821

Arrivée à Paris de Thalès Fielding (1793-1837) et de ses frères dont Delacroix fait la connaissance grâce à son ami Soulier.

1822

24 avril. Delacroix expose au Salon *Dante et Virgile aux Enfers* (Louvre) : par l'intermédiaire de Thiers, il a le soutien du baron Gérard (1770-1837) qui lui ouvre les portes de son salon où il rencontre Stendhal. Gros (1771-1835), dont il a failli être l'élève, qualifie le tableau de « Rubens châtié ». Fait la connaissance de Paul Huet (1803-1869) à l'Académie suisse.

3 décembre. Commence son Journal.

1823

Habite 118 rue de Grenelle.

Décembre. Rend visite à Géricault agonisant qui meurt le 26 janvier suivant.

1824

Commence, pour Prosper Goubaux, une série de portraits des élèves de l'institution Saint-Victor ayant remporté des prix au Concours général (*Auguste-Richard de la Hautière*, musée Delacroix).

Ary Scheffer peint Géricault sur son lit de mort (*La Mort de Géricault*).

Juin. Delacroix découvre chez le marchand Arrowsmith les peintures de Constable (1776-1837) qui doivent figurer au Salon. Il fréquente assidûment l'atelier de Jules-Robert Auguste (1789-1850), 11 rue des Martyrs, qui lui prête des costumes orientaux.

8 juillet. Granet et le comte de Forbin rendent visite à Delacroix dans son atelier.

25 août. Expose au Salon les *Massacres de Scio* (Louvre).

Octobre. Occupe l'atelier de Thalès Fielding, 20 rue Jacob, celui-ci étant retourné en Angleterre.

A la commande d'un tableau pour l'église Saint-Paul-Saint-Louis, *Le Christ au jardin des Oliviers*, qu'il termine en 1827 (toujours en place).

1825

Delacroix loue un atelier 14 rue d'Assas.

Mai-août. Séjour en Angleterre où le rejoignent Bonington, les Fielding, Colin, Hippolyte Poterlet. À son retour habite avec Pierret, 46 rue de l'Université et travaille souvent avec Bonington.

1826

Débuts de ses relations avec Victor Hugo (1802-1885), fréquente les cercles romantiques (celui de Charles Nodier à l'Arsenal et celui des frères Devéria), où il rencontre Louis Boulanger (1806-1867), Alexandre Dumas, Charlet...

Peint le portrait de Louis-Auguste Schwiter (1805-1889), apparenté à Pierret qui les a sans doute présentés l'un à l'autre (Londres, National Gallery).

Expose galerie Lebrun au profit des Grecs.

1827

Septembre. Venue à Paris de la Compagnie du théâtre anglais qui ouvre à l'Odéon une saison Shakespeare.

4 novembre. Delacroix expose neuf peintures au Salon (quatre autres ont été refusées par le jury), dont *Le Christ au jardin des Oliviers* commandé pour l'église Saint-Paul-Saint-Louis.

À partir de cette année, étudie avec le sculpteur Barye (1796-1875) à la ménagerie du Jardin des Plantes les animaux vivants ou morts (*Trois études d'un lion écorché sur le dos*).

1828

Delacroix emménage 15 rue de Choiseul et prend un atelier 9 passage Saulnier.

13 février. Première représentation de la pièce de Victor Hugo, *Amy Robsart* dont les costumes ont été dessinés par Delacroix (*Lord Shrewsbury, projet de costume pour Amy Robsart*).

28 février. Réouverture du Salon : Delacroix expose la *Mort de Sardanapale* (Louvre).

Il fait paraître chez l'éditeur Motte sa suite de lithographies pour le *Faust* de Goethe dont Achille Devéria (1805-1859) a réalisé le frontispice.

1829

Fin janvier. Delacroix s'installe 15 quai Voltaire où il a un appartement et un atelier (celui de Carle Vernet).

Mai. Publie dans la *Revue de Paris* fondée par le docteur Louis-Désiré Véron, un de ses amis de jeunesse (1798-1867), un article intitulé « Des critiques en matière d'art ». En juin, dans la même revue : « Un portrait de Pie VII par Thomas Lawrence ».

1830

Delacroix publie deux articles dans la *Revue de Paris*, l'un sur Raphaël, l'autre sur Michel-Ange.

Participe au concours pour la décoration de la salle des séances au Palais-Bourbon (actuelle Assemblée nationale).

Liste des œuvres exposées

Alexandre Colin (1798-1873)

Autoportrait

Huile sur toile

Louvre, département des Peintures, RF 2182,
don Mme Albert Fourié, Maurice et André
Colin, en souvenir de leur père Paul Colin, 1916

Eugène Delacroix (1798-1863)

Portrait d'Henri Hugues

Aquarelle

Louvre, département des Arts graphiques,
RF 31281
don Mme Julien Pillaut, 1960

Eugène Delacroix (1798-1863)

Portrait du baron Schwiter

Lithographie, 1826

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la
Photographie,
Rés. Dc 183n t. II LD 51

Eugène Delacroix (1798-1863)

Portrait caricatural de Pierret

Plume et encre brune, rehauts d'aquarelle

Louvre, département des Arts graphiques,
RF 10254
legs É. Moreau-Nélaton, 1927

Eugène Delacroix (1798-1863)

*Tête caricaturale d'homme portant des lunettes
(Pierret ?)*

Plume et encre brune, rehauts d'aquarelle, sur
papier imprimé

Louvre, département des Arts graphiques,
RF 10255,
legs É. Moreau-Nélaton, 1927

Eugène Delacroix (1798-1863)

Frédéric Leblond en train de priser

Crayon graphite

Louvre, département des Arts graphiques,
RF 23357, f° 14 recto

Eugène Delacroix (1798-1863)

Portrait de Félix Guillemardet

Crayon graphite

Louvre, département des Arts graphiques,
RF 9224,
legs É. Moreau-Nélaton, 1927

Eugène Delacroix (1798-1863)

Portrait d'Horace Raison

Aquarelle sur traits de graphite

Louvre, département des Arts graphiques, RF 9590,
legs É. Moreau-Nélaton, 1927

Eugène Delacroix (1798-1863)

Lettre à Pierret et à Guillemardet

Londres, 27 mai 1825

Louvre, département des Arts graphiques,
AR18 L 21
legs É. Moreau-Nélaton, 1927

Eugène Delacroix (1798-1863)

Nègre à cheval

Lithographie, 1823-1824

Musée Eugène-Delacroix, MD 2002- 272,
don Société des Amis du musée Delacroix, 2002

Illustration de couverture

Eugène Delacroix (1798-1863)

Soirée de la Saint-Sylvestre 1817-1818

Plume et encre brune, lavis gris, sur papier beige

Louvre, département des Arts graphiques, RF 9140,
f°s 31 verso et 32 recto

Eugène Delacroix (1798-1863)

Académie d'homme, dit Polonais

Huile sur toile

Musée Eugène-Delacroix (dépôt Louvre)
RF 1953-40

Eugène Delacroix (1798-1863)

Étude de costumes souliotes

Huile sur toile

Louvre, département des Peintures, MNR 143
(attribué au musée du Louvre par l'Office des biens
et intérêts privés en 1950)

Pierre-Narcisse Guérin (1774-1833)

Autoportrait

Huile sur toile

Paris, École nationale supérieure des beaux-arts,
Inv. MU 981

François Joseph Heim (1787-1865)

Portrait du baron Gérard, 1825

Pierre noire, rehauts de craie blanche, sur papier
brun

Louvre, département des Arts graphiques,
Inv. 27096

- François Joseph Heim (1787-1865)
Portrait du baron Gros, 1825
Pierre noire, rehauts de craie blanche, sur papier
chamois
Louvre, département des Arts graphiques
Inv. 27087
- Antoine-Jean, baron Gros (1771-1835)
Chef mameluck à cheval
Lithographie
Musée Eugène-Delacroix, MD 2007-7,
don Société des Amis du musée Delacroix, 2007
- Antoine-Jean, baron Gros (1771-1835)
Étude de cheval harnaché
Huile sur toile
Louvre, département des Peintures, RF 1971-4
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Académie d'homme
Fusain, estompe et rehauts de blanc
Louvre, département des Arts graphiques,
RF 9610,
legs É. Moreau-Nélaton, 1927
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Lettre à Jules Allard, 25 août 1813
Louvre, département des Arts graphiques,
BC. b4. L4.,
legs É. Moreau-Nélaton, 1927
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Brouillon de lettre au baron Gérard
Plume et encre brune
Louvre, département des Arts graphiques
RF 30031 verso,
legs C. Dreyfus, 1953
- Jules-Robert Auguste (1789-1850)
Les Deux Amies
Aquarelle et gouache
Louvre, département des Arts graphiques,
RF 5189
- Jules-Robert Auguste (1789-1850), attribué à
Le Comte Palatiano
Aquarelle et gouache
Musée Eugène-Delacroix, MD 2004-7
- François-Marius Granet (1775-1849)
*Hernani reçoit de Charles Quint l'ordre de la
Toison d'or et la main de Doña Sol*
Plume et encre brune, lavis brun
Louvre, département des Arts graphiques,
Inv. 26939,
legs de l'artiste, 1849
- Antoine-Jean, baron Gros (1771-1835)
Autoportrait
Huile sur toile
Versailles, musée national des châteaux de Versailles
et de Trianon, MV 4786
legs de la veuve de l'artiste, 1842
- Pierre-Narcisse Guérin (1774-1833)
Énée racontant à Didon les malheurs de Troie
Esquisse, huile sur toile, 1815
Louvre, département des Peintures, RF 762,
legs A. A. Destouches, 1891
- Célestin Nanteuil (1810-1873)
Dante et Virgile aux Enfers, d'après Delacroix
Lithographie, 1849
Musée Eugène-Delacroix, MD 2002.91,
don Société des Amis du musée Delacroix, 2002
- Théodore Géricault (1791-1824)
Cheval attaqué par un lion
Huile sur toile
Louvre, département des Peintures, RF 1946-2,
don M. Gobin, 1946
- Théodore Géricault (1791-1824)
*Mameluck défendant contre des cosaques un trompette
blessé*
Lithographie, 1818
Paris, Bibliothèque nationale de France, département
des Estampes et de la Photographie
Rés. Dc 141 b t. II LD 9
- Théodore Géricault (1791-1824)
Le Radeau de la Méduse
Esquisse, huile sur toile
Louvre, département des Peintures, RF 2229
- Charles-Henri Callande de Champmartin (1797-1883)
Portrait de Delacroix
Huile sur toile
Paris, musée Carnavalet – Histoire de Paris,
Inv. P. 979, don J. Maciet, 1910
- Alexandre Colin (1798-1873)
Eugène Delacroix de profil
Crayon graphite
Paris, musée Carnavalet – Histoire de Paris, Inv. 449
- Paul Huet (1803-1869)
Intérieur de la forêt de Compiègne
Huile sur toile
Louvre, département des Peintures, RF 1060,
don René-Paul Huet, 1896
- Ary Scheffer (1795-1858)
La Mort de Géricault
Huile sur toile, 1824
Louvre, département des Peintures, MI 209

- Eugène Delacroix (1798-1863)
La Vierge du Sacré-Cœur
Esquisse, huile sur toile
Musée Eugène-Delacroix, MD 1985.1
- Eugène Delacroix (1798-1863)
La Vierge sur des nuages tenant le Sacré-Cœur de Jésus
Crayon graphite et aquarelle
Louvre, département des Arts graphiques,
RF 9196, legs É. Moreau-Nélaton, 1927
- Eugène Delacroix (1798-1863)
La Vierge sur des nuages tenant le Sacré-Cœur de Jésus
Crayon graphite, plume et encre brune
Louvre, département des Arts graphiques,
RF 9197, legs É. Moreau-Nélaton, 1927
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Tête de femme aux yeux baissés
Fusain, craie blanche
Musée Eugène-Delacroix (dépôt Louvre)
RF 32269
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Études de personnages nus et de bras, d'après Géricault et Rubens
Plume et encre brune
Louvre, département des Arts graphiques,
RF 10167, legs É. Moreau-Nélaton, 1927
- Alexandre Colin (1798-1873)
Faust et Marguerite
Aquarelle
Musée Eugène-Delacroix,
MD 2004-6
- Alexandre Colin (1798-1873)
Portrait de Bonington
Crayon graphite
Paris, musée Carnavalet – Histoire de Paris,
Inv. 431
- Théodore Géricault (1791-1824)
Portrait de Mustapha
Aquarelle sur traits de crayon noir
Louvre, département des Arts graphiques,
RF 31700, don anonyme, 1965
- Théodore Géricault (1791-1824)
Pity the Sorrows of a Poor Old Man
Lithographie, 1821
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la
Photographie,
Rés. Dc 141 b t. II LD 31-1
- Théodore Géricault (1791-1824)
Mazeppa
Lithographie, 1823
Paris, Bibliothèque nationale de France, département
des Estampes et de la Photographie,
Rés. Dc 141 b t. IV LD 94
- Théodore Géricault (1791-1824)
Cheval dévoré par un lion
Lithographie, 1823
Paris, Bibliothèque nationale de France, département
des Estampes et de la Photographie,
Rés. Dc 141 b t. II LD 67
- Paul Huet (1803-1869)
Vue de la vallée de Coucy prise de Folembray
Aquarelle sur traits de graphite
Louvre, département des Arts graphiques, RF 2032,
don René-Paul Huet, 1896
- Eugène Delacroix (1798-1863), attribué à,
Coin d'atelier. Le Poêle
Huile sur toile
Louvre, département des Peintures, RF 2058,
don Société des Amis du Louvre, 1913
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Homme lisant sur un lit
Lavis brun sur traits de graphite
Louvre, département des Arts graphiques, RF 9142,
f^{os} 20 verso et 21 recto,
legs É. Moreau-Nélaton, 1927
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Coin d'atelier
Lavis brun sur traits de graphite
Louvre, département des Arts graphiques, RF 3970
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Jardin au crépuscule
Aquarelle sur traits de graphite
Louvre, département des Arts graphiques, RF 9760,
legs É. Moreau-Nélaton, 1927
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Autoportrait dit en Hamlet ou en Ravenswood
Huile sur toile
Musée Eugène-Delacroix (dépôt Louvre), RF 1953-38
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Le Christ au jardin des Oliviers
Esquisse, huile sur toile
Musée Eugène-Delacroix, MD 2007-2
- Eugène Delacroix (1798-1863)
La Femme aux bas blancs
Huile sur toile
Louvre, département des Peintures, RF 1657,
don É. Moreau-Nélaton, 1906

- Eugène Delacroix (1798-1863)
Feuille d'études avec un homme écrivant à la lumière d'une lampe et un cavalier
Lavis brun sur traits de graphite
Louvre, département des Arts graphiques, RF 10197, legs É. Moreau-Nélaton, 1927
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Copies de motifs antiques
Louvre, département des Arts graphiques, RF 9151, f^{os} 17 verso et 18 recto, legs É. Moreau-Nélaton, 1927
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Feuille de six médailles antiques
Lithographie, 1825
Musée Eugène-Delacroix, MD 2002-32, don Société des Amis du musée Delacroix, 2002
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Vue de la coupole des Invalides et des toits environnants
Aquarelle sur traits de graphite
Louvre, département des Arts graphiques, RF 9762, legs É. Moreau-Nélaton, 1927
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Scène d'intérieur, dit aussi Le Croquemitaine
Aquatinte, 1820-1824
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, Rés. Dc183n t. I LD 7
- Antoine-Louis Barye (1796-1875)
Trois études d'un lion écorché sur le dos
Crayon graphite
Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, Inv. EBA 509-59
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Deux études d'écorché de lion
Crayon graphite
Louvre, département des Arts graphiques, RF 9693, legs É. Moreau-Nélaton, 1927
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Deux études d'un lion écorché, suspendu par les pattes antérieures, vu de face et de dos
Crayon graphite
Louvre, département des Arts graphiques, RF 9700, legs É. Moreau-Nélaton, 1927
- Antoine-Louis Barye (1796-1875)
Étude d'un lion écorché suspendu par les pattes antérieures vu de face et arrière-train d'un lion écorché marchant
Crayon graphite
Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, Inv. EBA 509-52 et 509-51
- Hippolyte Poterlet (1803-1835)
Portrait d'un gentilhomme, d'après Van Dyck
Plume et encre brune
Musée Eugène-Delacroix, MD 1995-8
- Richard Parkes Bonington (1802-1828)
François I^{er} et la duchesse d'Étampes
Huile sur toile
Louvre, département des Peintures, Inv. 10045
- Sir Thomas Lawrence (1796-1830)
Portrait de Charles William Bell
Huile sur toile
Louvre, département des Peintures, RF 1952-14, legs J. Groult, 1952
- William Etty (1787-1849)
Femme nue vue de dos
Huile sur carton
Louvre, département des Peintures, RF 1989-18, legs B. Franck, en souvenir de sa femme, née Betty Turner, 1989
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Cavaliers du Moyen Âge et casques
Aquarelle sur traits de graphite
Louvre, département des Arts graphiques, RF 30030, legs C. Dreyfus, 1953
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Le Message, d'après Bonington
Lithographie, 1826
Musée Eugène-Delacroix, MD 2006-12
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Cromwell devant le cercueil de Charles I^{er}
Aquarelle vernie
Louvre, département des Arts graphiques, REC 37
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Portrait de jeune homme au béret bleu (Newton Fielding ?)
Huile sur toile
Musée Eugène-Delacroix (dépôt Louvre), MNR 999 (partie d'un lot d'œuvres restituées par la République fédérale d'Allemagne en 1994)
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Éléments d'armures
Aquarelle sur traits de graphite
Louvre, département des Arts graphiques, RF 30029, legs C. Dreyfus, 1953

- Richard Parkes Bonington (1802-1828)
Treize copies d'après les maîtres
Aquarelle et gouache
Paris, Institut néerlandais, collection Frits Lugt,
Inv. 2501 a-m
- Richard Parkes Bonington (1802-1828)
Anne d'Autriche et Mazarin
Huile sur toile
Louvre, département des Peintures, RF 369,
don Hauguet-Schubert et Milliet, 1883
- Richard Parkes Bonington (1802-1828)
La Visite à la malade
Aquarelle vernie
Louvre, département des Arts graphiques,
RF 22756
- John Constable (1776-1837)
Brighton Beach
Aquarelle
Louvre, département des Arts graphiques,
RF 6234, f^o 1, don C. Dreyfus, 1925
- Sir Thomas Lawrence (1796-1830)
Portrait de Mme Ducrest de Villeneuve
Pierre noire, sanguine, craie blanche, sur toile
Louvre, département des Arts graphiques,
RF 15, legs Mme Ducrest de Villeneuve, 1867,
entré en 1872
- Sir Thomas Lawrence (1796-1830)
Lettre à Eugène Delacroix, 10 novembre 1829
Paris, Institut néerlandais, collection Frits Lugt,
Inv. n^o 581
- Achille Devéria (1805-1859)
Portrait d'Alexandre Dumas
Lithographie, 1831
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la
Photographie,
Rés. Dc 178 d t. VI
- Achille Devéria (1805-1859)
Portrait de Victor Hugo
Lithographie, 1828
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la
Photographie, Rés. Dc 178 d t. II
- Eugène Delacroix (1798-1863)
*Lord Shrewsbury, projet de costume pour « Amy
Robsart »*
Aquarelle sur traits de graphite
Paris, Maison de Victor Hugo, MVHP-D-274
- Achille Devéria (1805-1859)
*Frontispice pour le « Faust » de Goethe illustré par
Delacroix*
Lithographie, 1er état, 1828
Paris, Bibliothèque nationale de France, département
des Estampes et de la Photographie,
Rés. Dc 138n t. IV
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Faust dans son cabinet
Lithographie, 1er état, 1827
Paris, Bibliothèque nationale de France, département
des Estampes et de la Photographie, Rés. Dc 183n t.
IV LD 59.1
- Paul Huet (1803-1869)
Méphistophélès chez Faust
Lavis brun
Musée Eugène-Delacroix, MD 1993-1
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Amy Robsart, projet de costume pour « Amy Robsart »
Aquarelle sur traits de graphite
Paris, Maison de Victor Hugo, MVHP-D-275
- Eugène Delacroix (1798-1863)
*Élisabeth, reine d'Angleterre, projet de costume pour
« Amy Robsart »*
Aquarelle sur traits de graphite
Louvre, département des Arts graphiques, RF 10010,
legs É. Moreau-Nélaton, 1927
- Eugène Delacroix (1798-1863)
Faust de Goethe, recueil ayant appartenu à Delacroix
Musée Eugène-Delacroix, MD 2002-19,
don Société des Amis du musée Delacroix, 2002
- Eugène Delacroix (1798-1863)
L'Abbé Martial Marcet, d'après Devéria
Lithographie, 1825
Paris, Bibliothèque nationale de France, département
des Estampes et de la Photographie,
Rés. Dc 183n t. II LD 41
- Louis Boulanger (1806-1867)
La Ronde du Sabbat
Lithographie, 1828
Paris, Bibliothèque nationale de France, département
des Estampes et de la Photographie, AA 5 Boulanger
- Achille Devéria (1805-1859)
Hamlet et Yorick
Lithographie, 1827
Paris, Bibliothèque nationale de France, département
des Estampes et de la Photographie,
Rés. Dc 178d t. IV
- Johann Olaf Södermark (1790-1848)
Portrait de Stendhal
Huile sur toile, 1840
Versailles, musée national des châteaux de Versailles
et de Trianon, MV 5737

Visuels de presse de l'exposition « Delacroix et les compagnons de sa jeunesse »

Les images sont un prêt du musée du Louvre uniquement pour la promotion de l'exposition. Elles sont disponibles avant et pendant l'exposition. Le copyright doit apparaître. Merci de bien vouloir nous envoyer une copie de l'article après sa parution.

Musée du Louvre. Délégation à la communication. 75058 Paris cedex 01.

Droits RMN : Nombre de reproduction autorisée par revue quotidien ou magazine : 4

Format de reproduction maximum : 1/4 de page intérieur sur 2 pages seulement

Crédit photographique de l'agence RMN obligatoire ainsi que la mention Photo de presse

Envoi obligatoire d'un exemplaire à parution à l'agence photo de la RMN.

10 rue de l'Abbaye, 75006 Paris. Tél : 01 40 13 46 00 /fax : 46 01. www.photo.rmn.fr



1/ Eugène Delacroix (1798-1863)
Soirée de la Saint-Sylvestre, 1817-1818
Album, folio 32 recto
lavis brun et gris
Paris, musée du Louvre
© Photo RMN / Thierry Le Mage



2/ Richard Parkes Bonington (1801-1828)
François I^{er} et la Duchesse d'Etampes
huile sur toile
Paris, musée du Louvre
© Photo RMN / Christian Jean



3/ Eugène Delacroix (1798-1863)
Autoportrait dit en Hamlet ou Ravenswood
huile sur toile
Paris, musée Eugène Delacroix
© Photo RMN / Gérard Blot / Franck Raux



4/ Eugène Delacroix (1798-1863)
Un coin d'atelier, 1822 - 1827
pinceau, lavis brun, crayon de graphite
Paris, musée du Louvre, département des arts graphiques
© Photo RMN / Michèle Bellot



5/ William Etty (1787 - 1849)
Femme nue de dos
huile sur carton
Paris, musée du Louvre
© Photo RMN / Gérard Blot



6/ Eugène Delacroix (1798-1863)
Étude d'homme nu
toile
Paris, musée Eugène Delacroix
© Photo RMN / Michèle Bellot

7/ Eugène Delacroix (1798-1863)
Portrait de jeune homme au béret bleu
huile sur toile
Paris, musée du Louvre
© Photo RMN / DR





8/ Eugène Delacroix (1798-1863)
Femme debout vêtue d'un costume chamarré; projet de costume pour la reine Elisabeth d'"Amy Robsart" de Victor Hugo; créé à l'Odéon en 1828.
aquarelle, crayon de graphite
Paris, musée du Louvre
© Photo RMN/ Jean Schormans



9/ Théodore Géricault (1791 - 1824)
Cheval attaqué par un lion
huile sur toile
Paris, musée du Louvre, département des Peintures
© Photo RMN/ Franck Raux



10/ Pierre - Narcisse Guérin (baron) (1774 - 1833)
Enée racontant à Didon les malheurs de Troie
esquisse, huile sur toile
Paris, musée du Louvre, département des Peintures
© Photo RMN / Thierry Le Mage